

MUSIQUE

LE MÉCÉNAT AUJOURD'HUI : une tradition qui traverse les siècles

Louis Babin

Compositeur, directeur musical et artistique, Ô Chœur du Nord, Les Chanteurs de la Place Bourget, Chœur Tremblant

Lorsque Molière divertissait la cour de Louis XIV à Versailles ou que Léonard de Vinci créait ses chefs-d'œuvre sous la protection de Ludovic Sforza à Milan, ils incarnaient déjà une vérité intemporelle : les arts ont toujours été un instrument de pouvoir et de prestige. Ces mécènes royaux comprenaient que soutenir la création artistique, c'était affirmer leur grandeur et inscrire leur règne dans l'histoire. Aujourd'hui, cette tradition millénaire perdure sous des formes renouvelées.

Nos festivals contemporains constituent l'héritage direct de ces fastes d'autrefois. Qu'il s'agisse du Festival de jazz de Montréal, des Francolies ou du Festival d'été de Québec, ces événements ponctuent notre calendrier et deviennent des marqueurs temporels autant que culturels. Comme jadis les spectacles royaux affirmaient la puissance des monarques, nos festivals affirment aujourd'hui l'identité et la vitalité de nos communautés.

Ce qui a changé, c'est la nature du mécénat. Désormais, les commanditaires privés et les gouvernements à tous les paliers s'unissent pour soutenir artisans, musiciens, concepteurs et créateurs de toutes disciplines. Cette collaboration entre secteurs public et privé permet de financer



Olga Kalinina sur Unsplash

des projets d'envergure tout en préservant la diversité de l'offre culturelle.

Contrairement à l'époque où seuls les princes pouvaient commander des œuvres, le mécénat s'est rendu accessible à différentes échelles. La Ligue canadienne des compositeurs a établi une grille tarifaire transparente qui démystifie l'aspect financier de la commande d'œuvres musicales. Qu'il s'agisse d'une pièce pour chœur amateur ou d'une composition orchestrale, cette structure permet à des organisations de tailles variées de devenir commanditaires. Un petit ensemble vocal peut désormais faire créer une œuvre originale,

perpétuant ainsi une tradition autrefois réservée aux élites.

Pour ceux qui disposent de moyens plus importants, des organismes comme Mécénat Musica offrent une expertise précieuse en structurant le soutien financier aux orchestres, chœurs et autres entités artistiques. Ils créent des ponts entre philanthropes et institutions culturelles, maximisant l'impact de chaque contribution.

L'exemple d'Ô Chœur du Nord illustre parfaitement l'importance vitale de ces commanditaires dans la réalité des ensembles vocaux. Sans l'appui généreux

de leurs partenaires financiers, les concerts de cet ensemble ne pourraient voir le jour avec la même qualité et la même régularité. Ces commanditaires méritent notre reconnaissance la plus profonde, car ils permettent non seulement la présentation de spectacles, mais aussi le maintien d'un niveau d'excellence artistique, l'engagement de musiciens professionnels et la création d'expériences musicales mémorables pour le public. Leur soutien transforme une vision artistique en réalité tangible.

Soutenir les arts aujourd'hui, c'est bien plus qu'un acte de générosité. C'est participer à une chaîne ininterrompue qui remonte aux mécènes de la Renaissance et qui se prolongera dans l'avenir. Chaque commanditaire, chaque donateur, chaque subvention gouvernementale devient un maillon de cette tradition. Les œuvres créées grâce à ce soutien transcendent leur époque, touchent des générations futures et enrichissent notre patrimoine collectif. Le mécénat demeure ainsi ce qu'il a toujours été : une manière d'inscrire notre présent dans l'éternité.

Pour écouter, je vous suggère l'opéra *Aïda* de Giuseppe Verdi (1813-1901) mettant en vedette Luciano Pavarotti, Margaret Price et le San Francisco Opera : <https://youtu.be/b8rsOzPzYr8?si=DMunzM3qk6lxZPUt>. L'opéra était une commande pour l'inauguration du canal de Suez au nouvel opéra du Caire le 24 décembre 1871.